

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Mardi 3 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Mardi 3 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [République](#), [Révolution](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-10-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Mardi 3 oct. 1848

3 heures

Je reviens d'Albany où j'étais allé voir Macaulay. " Vous êtes, m'a-t-il dit la première

personne que j'aie vue à Londres depuis huit jours." Il vit dans une complète solitude, imprimant son histoire de la Révolution de 1688 qu'il publierait en décembre. Il ne savait absolument rien.

La Rosière est venu ce matin. Amusant sur le passé, car il a quitté Paris il y a plus de six semaines. Des détails sur les premiers temps de la Révolution, Lamartine, Rémusat, Thiers. Croyant à Thiers une assez bonne position dans la Garde nationale de Paris. Attendant la fin prochaine, sans en savoir plus que nous. Il quitte Mad. la Duchesse d'Orléans dont il parle très bien. Situation matérielle déplorable, portée avec une parfaite simplicité et dignité. Plus disposée qu'on me dit à accueillir les combinaisons qui rendraient l'avenir de ses fils plus sûr. M. le comte de Paris avait le visage un peu meurtri d'une chute sans gravité. Très bien du reste, et le duc de Chartre très aimable. Décidé à rester en Allemagne, et à se conduire comme si elle était à Claremont. Point d'intelligence directe ni séparée avec Paris. La Rosière convaincu que la République rouge est plus forte en Allemagne qu'en France, et que, si elle prévalait un moment en France, l'explosion en Allemagne serait très forte. Je n'ai point d'autre nouvelle.

Vous me direz demain où je dois aller vous voir demain soir à quel numéro de Mivart, car il y en a quatre ou cinq. Passerez-vous là quelques jours ? Les jours passent si vite ! Adieu. Adieu.

Il fait bien beau. Le parc de Richmond est encore bon. Où vous promènerez-vous à Brighton ? Adieu. J'espère que vous ne vous êtes plus ressentie de votre estomac. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mardi 3 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-10-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2506>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 3 oct. 1848

Heure3 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brouillon - Mardi 3 oct 1848
9 heures.

Je reviens d'Albany où
j'étais cette voie Macaulay. « Toujours
m'a-t-il dit la première personne que
j'ais vue à Londres depuis huit jours.
Il vit dans une complète solitude,
imprimant son histoire de la révolution
le 1688 qu'il publierai en décembre.
Il ne savait absolument rien.

Le Régime est venu ce matin. Ainsi
... le passe, et il a quitté Paris il
y a plus de six semaines. Des détails sur
les dernières tués de la révolution, notamment
Robespierre, St. Just, Croyaux, &c. Il a une
assez bonne position dans la partie
nationale de Paris. Attendant la fin
prochaine dans un devoir plus que nous.
Il quitte mardi la direction de l'Assemblée
lors il parle très bien. Situation malicieuse
dangereuse et délicate. Plus déprise

qu'on me dit à accueillir la combinaison
qui rendraime libérez de ces fils plus
tard. Si le Comte de Paris avoit le visage
un peu moins d'une statue sans gravité.
Tres bien la route et le déjeuner de Charles
plus aimable. — Rendu à cette en
Allemagne et à ce tableau comme si
elle étoit à Clémont. Point d'indifféren
tance ni séparation avec Paris.

à la loijne convaincu que la République
vouloir au plus près en Allemagne que
possible, et que si elle prévaloit un
moment en France l'explosion en Allemagne
évoit les fûts.

Je vous point d'autre nouvelle. Vous
me direz demain où je luis aller vous
vois demain l'ois à quel numero
le Miret, car il y en a quatre en
cinq. Fassiez-vous là quelque chose?
Les jours passent si vite!

Arien, Arien. Il fait bien beau ce
jour de Richard est encore bon. Où
est ce promeneur-vouz à Brighton?

Arien. J'ignore que
plus restante de v

à la combinaison
de ces fils plus
lors que le visage
toute dans gravité.

des de Charles

à rester en

bulle comme si

Pierre Montebello
écrivait

ce que la République
d'Allemagne pour
prévaloir un
projet en Allemagne

la nouvelle. Don
je luis celles que
quel numero
a pris en
quelque fois?

est bien bon de
savoir Don. Rii
Brighton?